

SAUBER (*Jacques-Désiré*), Officier de la, Force publique et Commissaire de district (Liège, 27.7.1869-Tilff, 17.2.1921). Fils d'Adam et de Forir, Marie. Époux de Lemy, Jeanne.

Jacques Sauber s'engage au 2^e régiment de chasseurs à pied le 21 mai 1887. Il gravit tous les échelons inférieurs et se présente à l'examen pour l'accession au grade d'officier. Il réussit brillamment. Le 25 juin 1896, il est nommé sous-lieutenant au 14^e régiment de ligne. En 1899, il prend du service à l'État Indépendant et part pour le Congo au mois de juin en qualité de sous-lieutenant de la Force publique. Arrivé à Boma le 29, il est désigné pour le district de l'Ubangi et nommé lieutenant le 16 septembre. Il reçoit alors le commandement de la treizième compagnie et passe ensuite comme chef de poste à Libenge. Le 30 mars 1901, il est chargé du commandement du poste d'Imese où les peuplades Lubala et Tenda sont toujours restées irréductibles. Par son doigté et sa diplomatie, Sauber parvient à les soumettre sans avoir recours à la violence. Il est promu capitaine le 9 octobre 1901 et rentre en congé en Europe en juillet 1902. De retour au Congo dès janvier 1903 avec le grade de commandant de 2^e classe, il prend provisoirement le commandement de la compagnie de l'Ubangi et du secteur de Banzyville. Le 19 mars 1904, il est nommé adjoint supérieur de 2^e classe tout en conservant le rang d'ancienneté qu'il occupait dans son ancien grade et, le 15 janvier 1905, il est placé à la tête du district de l'Ubangi. En vue des opérations contre Djabir, il marche vers l'Uele pour opérer sa jonction avec les troupes du commandant Laplume et, sans recourir à la force, obtient la soumission des vassaux du sultan, Dura et Yekutura. Sa mission terminée, il revient à Banzyville, va fonder le poste de Bosobolo sur la Haute Lua et rejoint ensuite Libenge. Ces opérations l'obligent à prolonger son terme de trois mois et il ne rentre en Belgique que le 20 mai 1906.

En mars 1907, Sauber, accompagné cette fois de son épouse, née Jeanne Lemy, et de son frère Julien qui vient de prendre également du service à l'État Indépendant, part une troisième fois pour l'Afrique. Nommé adjoint supérieur de 1^{re} classe, il reprend le commandement du district de l'Ubangi et est nommé commissaire de district de 1^{re} classe le 16 août 1907. Au cours d'une tournée d'inspection à Banzyville, Sauber a la douleur de perdre son épouse, qui meurt d'hématurie le 17 mai 1908, après avoir été la première Européenne à franchir les rapides de l'Ubangi. Souffrant lui-même de la fièvre et accablé de chagrin, Sauber rentre en Europe fin de terme, le 3 mai 1909. Il reprend par la suite du service à l'armée métropolitaine et est secrétaire du général Leman, le défenseur de Liège, lorsqu'éclate la guerre de 1914. Il continue à servir pendant les terribles années de 1914 à 1918 et meurt à Tilff le 17 février 1921 à l'âge de cinquante-deux ans, victime des fièvres contractées en Afrique autant qu'épuisé par les fatigues et les souffrances endurées au cours des hostilités en Europe.

Ses brillants services en Afrique lui ont valu l'Étoile de service à trois raies et la Croix de chevalier de l'Ordre Royal du Lion. Il est en outre titulaire de la Croix d'officier de l'Ordre de la Couronne, de celle de chevalier de l'Ordre de Léopold et des Médailles de la Victoire et Commémorative de la guerre 1914-1918.

22 décembre 1949.

A. Lacroix.

Registre matricule n° 2097. — *Bull. de l'Ass. de Vétérans colon.*, novembre 1938, p. 12.